



## Déclaration liminaire de l'UNSA Éducation

Monsieur l'Inspecteur d'académie,

Mesdames et messieurs,

Mon intervention abordera le contexte national récent, le Pacte et sa mise en œuvre...

### **L'École ne peut pas tout !**

La communauté éducative a découvert, abasourdie, les annonces concernant l'École faites par le président de la République lors de son déplacement à Marseille. Une ribambelle d'annonces sans aucun sens ni réflexion sur leur faisabilité. Sans aucune concertation non plus avec les acteurs de l'École sur des sujets forts qui impactent pourtant tout le système éducatif, et bien au-delà.

L'accueil des enfants de 2 ans n'a rien d'innovant et nécessite des moyens en personnels qu'il passe sous silence. Le chef de l'État propose que l'accueil des élèves au collège se fasse sur une amplitude de 8h à 18h. Accueil par qui, comment et pour quoi faire ? Enfin, il imagine que raccourcir les grandes vacances améliorerait les apprentissages, notamment des plus fragiles. Mais la solution pour plus d'égalité ne peut se réduire à cette idée sans repenser tous les temps scolaires qui permettraient aux personnels d'enseigner plus sereinement et plus efficacement.

Lutter contre l'échec scolaire et protéger les jeunes de la délinquance ne peut avoir pour réponse sérieuse de faire venir les élèves plus longtemps en classe de la maternelle au collège. **L'École ne peut pas tout !** Elle est certes le témoin, et parfois le réceptacle de la violence exprimée ou subie par les élèves, mais la désigner comme le lieu de résolution de tous les maux de la société révèle une méconnaissance de sa mission et pourrait la mettre en difficulté. C'est aussi renvoyer beaucoup de culpabilité aux familles en rupture avec l'institution, en les déresponsabilisant et en les éloignant toujours plus de la nécessaire confiance en l'École.

Par ailleurs, réfléchir aux rythmes scolaires nécessite un peu plus de temps et de contributeurs que 20 secondes d'intervention du président. Si ce n'est pas la journée, la semaine et l'année qui sont repensées avec l'ensemble des acteurs des temps scolaires, périscolaires et extrascolaires, la problématique de l'inégal accès à des activités entre enfants sera simplement déplacée des grandes vacances vers les fins de journée ou les fins de semaine.

L'exaspération des personnels atteint ses limites. Encore une sortie présidentielle qui va finir de transformer le creux important des candidats aux métiers de l'École en un véritable gouffre ! L'École est fondamentale et précieuse, mais l'École est fragile. On ne joue pas avec elle. Elle a besoin de stabilité et de dialogue, et surtout qu'on lui donne les moyens d'offrir un droit à une éducation de qualité pour tous.

J'en viens maintenant au Pacte, puisque ce sujet occupe grandement les directeurs, et chefs d'établissement, les équipes en cette fin d'année. Faut-il revenir sur le positionnement de l'Unsa Education concernant le Pacte ? Vous le connaissez, Monsieur l'Inspecteur d'académie. Ce n'est pas la revalorisation attendue, et le milliard d'euros du Pacte doit être reversé sur le Socle, sans condition, et pour tous !

Nos collègues ne s'y trompent pas. Les premières remontées que nous collectons nous montrent que dans le 2nd degré, bon nombre d'entre eux ne rentreront pas du tout dans le dispositif. Dans le 1er degré, pris à la gorge par le besoin d'argent, alors que les heures supplémentaires n'existent pas ou peu, les PE se portent un peu volontaires en nous faisant part de leur amertume, ils ne sont pas dupes. Florilège :

- « J'attends une revalorisation et pas un autre emploi " Une honte ! Quel mépris !
- « J'ai l'impression que notre travail en dehors du temps de classe n'est pas reconnu puisqu'apparemment nous avons encore plein de temps et d'énergie pour accomplir d'autres missions ! Donc avant de nous en demander encore plus, j'aurais aimé avoir une vraie augmentation, et des primes pour toutes nos missions déjà existantes. »
- « Nous sommes épuisés, usés et manquons de temps. Nous voulons gagner plus car nous méritons plus sans travailler plus. » « Le pacte pénalise les enseignants avec des enfants qui ne se débrouillent pas seuls. Pour augmenter mon salaire, je devrais faire garder mes enfants... »
- « Je ne trouve pas cela normal de travailler plus pour gagner plus dans un métier qui n'attire plus personne et qui exige beaucoup. »
- "Comment trouver du temps pour rentrer dans une mission quand on a un cours multiple qui nécessite déjà plus de préparation qu'un cours simple...pourquoi ne pas rémunérer plus ceux qui ont des cours multiples ? Déjà une inégalité ! »
- « De plus à cause de missions du type aide au collègue le mercredi matin, cela va signifier que le temps d'animation pédagogique ne pourra plus se faire le mercredi matin mais le soir après la classe, les APC, et on prépare quand notre classe, on décale les corrections...? »
- Les réflexions de notre équipe sont que nous n'avons pas le temps d'effectuer des missions supplémentaires. Travailler plus pour gagner plus ce n'est pas une revalorisation. Les missions de ce pacte vont complètement perturber le fonctionnement des équipes d'école qui ont déjà du mal à trouver le temps de se réunir pour faire fonctionner l'école et pour nos élèves. Les enseignants qui vont accepter ce pacte vont forcément délaissé un côté de leurs missions pour les élèves de leur propre école.
- Je trouve totalement improductif le fait de remplacer un professeur qui n'est pas de la même matière que la sienne. Le problème restera le même mais les élèves auront "un professeur devant eux" comme l'a déclaré notre chef d'établissement. Personnellement, j'appelle cela excusez l'expression "se moquer du monde!!" . De plus, je ne vois pas dans tout cela une quelconque revalorisation. Née en 1962, je vois reculer l'âge de ma retraite sans même être revalorisée puisqu'on réserve cela aux jeunes collègues. Où est l'équité dans tout cela? Je suis vraiment écoeurée, de plus en plus de travail, mais aucune considération de la part de nos dirigeants.
- Scandalisée d'avoir un salaire quasi équivalent aux nouveaux PE après 15 ans d'ancienneté. Sentiment d'injustice dans cette "revalorisation". Des missions en plus alors que les demandes de l'institution sont de plus en plus grandes. Saturation et épuisement.
- Payer autant de l'heure supplémentaire alors qu'on a perdu beaucoup de pouvoir d'achat depuis si longtemps en nous disant qu'il n'y a pas d'argent...
- « Comment imaginer que les élèves en difficulté (de tout ordre) vivent mieux l'école en leur demandant d'y venir plus souvent, en les identifiant de manière encore plus marquée ?... »
- « On augmente les inégalités entre les écoles. On engendre des tensions dans les équipes. On suppose que les enseignants peuvent en faire plus alors qu'on est à bout. On profite de notre détresse financière pour nous

faire signer le pacte. Les personnels en poste à partir du 9e échelon sont les laissés pour compte (génération qui a des enfants en étude...). Comment s'organiseront toutes ces heures ? Une injustice profonde »

- La charge de travail habituelle est déjà très lourde. On peut accepter des missions mais au risque d'un épuisement ou d'un investissement moindre dans la vie de la classe et de l'école. Comment seront perçus les enseignants qui ne prennent pas de mission par la hiérarchie (manque d'investissement?)?
- "Je ne veux pas travailler plus pour gagner plus. Je considère ma charge de travail déjà importante. Et quand je vois le nombre d'enseignants au bord de l'épuisement professionnel, je pense que je ne suis pas la seule. J'aimerais d'abord être payée pour toutes les heures qui ne le sont pas. Avoir une vraie REVALORISATION, pour tous et pas seulement récolter des miettes ( sachant que je suis au 10ème échelon et que la revalorisation socle ne sera pas à la hauteur de mes attentes).
- « On nous a appauvri pendant des années en gelant notre point d'indice pour maintenant nous mettre au pied du mur et nous proposer ce pacte scandaleux qui sera forcément accepté par tous ceux qui se retrouvent dans des situations financières difficiles. Je trouve cela déplorable. Jusqu'où iront ils? Je suis de plus en plus dégoûtée par ce métier ou nous n'avons plus aucune reconnaissance."
- "Ce temps d'organisation du Pacte en fin d'année demande un supplément de travail important. Le directeur que je suis est débordé. Et en plus j'apprends qu'aucune indemnité ne nous sera versée pour la gestion du pacte qui nous occupera toute l'année. Un scandale"
- « Après presque 30 ans de métier, je suis trop fatiguée pour imaginer de prendre des heures volontairement »

Je m'arrête là ! La mise en œuvre à marche forcée du pacte, la réforme de la voie professionnelle pensée autour de « super-pactes » avec en plus des annonces floues ou anxiogènes sur la disparition de filières, l'organisation en urgence d'une journée de sensibilisation contre le cyberharcèlement dans les classes de collège en pleine période de conseils de classe, d'organisation des examens et de préparation de la rentrée, la fusion annoncée des postes d'AED et des AESH, la mise en place du SNU sur le temps scolaire, sont autant de sujets qui, pêle-mêle, viennent percuter la préparation de la rentrée scolaire, accroissant les mises en tension du système et les confusions de tous ordres.

Ici ou là, il est déjà demandé aux collègues volontaires de lister (comment ?) les élèves à prendre en charge, de commencer à travailler (bénévolement) sur les projets de prise en charge. Ce n'est pas admissible.

- Ici ou là, des IEN indiquent que les animations pédagogiques ne pourront donc se programmer que le mercredi après-midi. Nous nous opposons à cela.
- Ici ou là, il nous est rapporté que des chefs d'établissements veulent faire sans les PE. Le soutien et l'approfondissement se feraient donc en grand groupe ?
- Pour ceux qui veulent entrer dans le dispositif, mais qui sont sur des fonctions plus particulières, il ne sera pas admissible de les voir exclus.

Enfin, bien des « briques » reposent sur le volontariat des parents à laisser leurs enfants au soutien le soir, ou aux stages de remise à niveau. Tout ceci nécessite un sacré assemblage des briques. Nous supputons l'usine à gaz voire le flop ! Voici ce qui risque d'arriver lorsque la faisabilité n'est pas étudiée, la précipitation de mise et les représentants des personnels si peu écoutés !

## Réponses de l'inspecteur d'académie aux déclarations des syndicats.

- Pacte sur volontariat et rien d'autre. Si l'engagement est impossible à tenir, il ne faut pas être volontaire. Pas d'obligation.
- Le postulat repose sur l'analyse des besoins des élèves pour la mise en place des mesures ou pas.
- Ne peut pas se positionner autrement que sur le volontariat des enseignants et les besoins des élèves, ceci est à croiser avec les ressources humaines disponibles.
- Qu'il y ait une incidence sur les animations pédagogiques, forcément, mais cela dépendra des mises en œuvre locales. Il faudra réorganiser. Il faut faire confiance aux IEN pour organiser cela.

**Situation marnaise /carte scolaire:** il ne peut y avoir de dotation supplémentaire, par rapport aux moyens donnés en janvier. Il est préférable de prendre les décisions en juin. Il faut trouver un équilibre équitable.

Sur le 2<sup>nd</sup> degré, le recteur doit rendre ses arbitrages. Ils seront vus au CSA de juillet.

### Déroulement de l'ordre du jour :

- Approbation du PV de la dernière séance : adopté à l'unanimité
- Règlement intérieur : Le ministère et le rectorat ont fait une mise à jour. Nous faisons ajouter que le présentiel est à privilégier pour la tenue des instances.

### AJUSTEMENTS CARTE SCOLAIRE 1<sup>er</sup> degré

Les représentants des personnels présentent les situations remontées.

L'IA-Dasen insiste sur l'équilibre à trouver. Tout n'est pas homogène, il faut respecter les indicateurs de gestion, qui ne sont que des indicateurs.

Situations étudiées

- ELEM JJAURES EPERNAY
- ELEMENTAIRE ANQUETIL REIMS
- COURDEMANGE-HUIRON : dépassement du seuil sur Huiron (chaque école est à une classe)
- VANDEUIL (était sous surveillance) : être certain que les petites sections soient là (50 au lieu de 28, cette année)
- PARGNY-LES-REIMS : pas favorable à prendre la salle de motricité
- ROSNAY : salle polyvalente ? être prudent, chiffres pas garantis
- COURCY-BRIMONT : IPS plutôt favorable
- Robert Lancelot STE MENEHOULD : non, pas possible d'ouvrir (un peu en dessous du seuil)
- MATERNELLE LANGEVIN EPERNAY

- MATERNELLE DAUPHINOT REIMS : reste sur la logique de ne pas mettre un moyen supplémentaire en surplus pour pallier le manque de salle. Mais il faudra revoir au moment de la carte scolaire principale, si les choses doivent évoluer.

#### **Ouvertures :**

- HUIRON / COURDEMANGE (locaux DE HUIRON)
- ELEM ANQUETIL
- MAT LANGEVIN EPERNAY
- ELEM JEAN-JAURES EPERNAY
- ELEM Lavoisier CHALONS : peut bénéficier d'une ouverture car réserve d'un poste. 80,6 IPS, quartier fragile, répartition pédagogique au cycle 3
- + 2 ouvertures d' Unité autismes : UEMA Maternelle JANCELIN Epernay et UEEA sur élémentaire Pierre et Marie Curie CHALONS

#### **Reprises d'implantations (ou fermetures)**

- 1 support est récupéré sur Reims-Est et Sud Est (référent maths)
- Pré aux coudes EPERNAY : 51 élèves pour 3 classes, devient 2 classes
- Maternelle ZOLA REIMS : 115 pour 6 classes >> annulation de l'ouverture
- ELEM Petit BETHENY La Marelle : structure actuelle suffisante >> annulation de l'ouverture
- ELEM Blanche Cavarrot REIMS : avec les dédoublements à réorganiser, à l'équilibre à l'interne, pas besoin de retrait global d'emploi

L'IA Dasen souligne qu'il peut fermer bien plus et qu'il reste soucieux des situations personnelles et du repli en proximité sur un autre poste.

Le poste Maître formateur de Fromentières est déplacé à Connantre.

Autres informations :

- Commune de Margny : 1<sup>er</sup> et 2<sup>nd</sup> degré affectés dans des intercommunalités différentes. Demande à ce que tous les élèves basculent sur Montmirail. Les politiques sont d'accord. Pas d'incidences.
- Nouvelle commune « cœur de la vallée » Binson Orquigny-Reuil-Villers sur Chatillons
- Ecole de Maurupt le Montois va prendre le nom de Henri Jacquinet
- Nouveaux horaires annulés à Robert Lancelot Ste Menehould
- Nouveaux horaires à Maternelle Branly Chalons

#### **Interventions de l'Unsa Education :**

- Postes G : il doit rester des supports G encore vacants qui pourraient être utilisés à titre provisoire pour ouvrir et désengorger certaines écoles. Le Dasen indique qu'en effet il pourra utiliser quelques moyens si vraiment besoin à la rentrée. Sur les postes G, sur lesquels peuvent être affectés des enseignants spécialisés avec

complément de formation, il est à notre sens nécessaire de faire de l'information pour sensibiliser des PE à utiliser par exemple la possibilité de formation Cappéi en VAE. Ne pas les fermer d'emblée, même si pas utilisés.

- **ULIS 2<sup>nd</sup> Degré : postes restés vacants après le mouvement.** Nous abordons la question, car il n'y a pas eu de relance et cela inquiète beaucoup. Trop de choses se disent et nous pensons que l'IA-Dasen devrait donner une information. Monsieur Claval a en effet demandé au rectorat que soient proposés ces postes à des enseignants du 2<sup>nd</sup> degré. Le premier degré non spécialisé ne peut pas toujours être sollicité, alors que ces postes sont de plus en plus nombreux dans le 2<sup>nd</sup> degré et qu'il devient nécessaire que les équipes des collèges et lycées s'emparent de ce dispositif. L'IA Dasen s'interroge aussi sur le fait qu'aucun enseignant du 2<sup>nd</sup> degré n'ait demandé à partir en formation Cappéi. C'est une question de culture de l'inclusion à mieux faire entrer dans le 2<sup>nd</sup> degré. En effet, nous confirmons, qu'il n'est pas toujours facile pour les enseignants coordonnateurs d'Ulis, de faire vivre les projets d'inclusion dans les collèges et lycées. Il faut sans doute mieux informer et former dès la formation initiale. Monsieur Claval va donc retravailler avec les services du rectorat et s'il n'y a pas d'enseignants volontaires dans le 2<sup>nd</sup> degré, la relance sera faite pour les PE le plus rapidement possible. Nous faisons confirmer que bien entendu, les enseignants PE spécialisés pourront toujours obtenir des Ulis en collèges et lycées. Nous souhaitons que si changement de politique globale, il y ait un dialogue avec les représentants des personnels. Il faudra aussi harmoniser le timing avec le mouvement intra du 2<sup>nd</sup> degré.
- **Nous intervenons aussi sur la situation de l'école de Bouzy,** où le maire est dans l'ingérence, ne soutient pas son école publique et va installer une école hors contrat dans des locaux de la maternelle qu'il vient de récupérer. Situation compliquée à vivre pour les enseignants. Nous remercions la circonscription qui les soutient.

### **Questions diverses :**

**Questions UNSA :** certaines relèvent du niveau académique : nous avons demandé la liste des « briques » du pacte par établissement et école, ainsi que l'estimation du nombre de volontaires PE pour aller en collège.

1. **Listes complémentaires** ouverte : pris jusqu'au 37<sup>ème</sup> (32 concours externe + 5 en 3<sup>ème</sup> voie) au niveau académique
2. **PES : Pour la Marne, il n'y a que des listes principales** : 52 PES à 100% et 18 à 50%. Tous ont eu leur 1<sup>er</sup> vœu pour la Marne
3. **Formation des contractuels** : il y a beaucoup de sur-mesure, formation dès la prise de poste, des tuilages sont organisés, une journée de 6 h à chaque période, accès aux animations de circonscription. Approche différenciée et individualisée, plus de 60H de formation proposée (volontariat) en dehors des animations de circonscription. 40 contractuels cette année (sur 3100 PE). Il y a mise de place de stages SOPA. Il y aura à nouveau des contractuels l'an prochain. Les équipes les accueillent bien dans les écoles.
4. **128 PE travaillent dans le 2<sup>nd</sup> degré** (y compris Segpa)
5. **Postes vacants : 8 Ulis / 9 occupés par des non spécialisés**

6. **Bilan année : stages de réussite** : 310 pour 1331 / vacances apprenantes : 74 projets pour 2145 élèves 1<sup>er</sup> D et 30 projets sur 2<sup>nd</sup> degré pour 1627 élèves . 211 PE et 190 PLC
7. **Pas de liste sur les parts fonctionnelles PACTE**
8. **64 dispo accordées et 5 refus, 7 démissions, Temps Partiel 278 accordés et 7 refus. Les Ruptures Conventionnelles sont vues au niveau académique. 12 demandes et 6 accords en CPF.**
9. **Réforme des retraites : attente des textes**. Nous avons demandé que dès parution des textes, il soit possible de proposer la mise en place de la retraite progressive dès la rentrée, même si cela engendrera des difficultés pour le service.
10. **Mouvement : les statistiques**
  - Participants : 785 an passé et 717 cette année
  - Mutés : 50,06% en 2022 (393 personnes), et 54,95% en 2023 (395 personnes)
  - Mutés en vœux 1 : 169 et 43% en 2023 et 47% cette année (187 personnes)
  - Mobilité obligatoire : 379 an passé et 338 cette année dont 57 stagiaires cette année.
  - Stagiaires mutés : 7 an dernier et 10 cette année
  - Non mutés en mobilité obligatoire, 182 en 2022 et 151 en 2023
  - Mutés en mobilité obligatoire : 197 en 2022 et 176 cette année
  - Mesures de carte scolaire : 37 an passé et 35 cette année (dont 5 n'ont pas souhaité bénéficier des points, les autres ont eu un poste)

Postes vacants : 303 postes vacants en début de mouvement et reste 69 en fin de mouvement dont 23 postes de direction vacants, pas forcément sur des petites structures. Il y aura moins de Faisant-Fonction

Bonifications Handicap (18 demandes et 14 obtiennent un poste – 2 n'ont pas participé au mouvement), situations médicales grave (10 demandes- 5 n'ont pas de poste et seront vu en priorité à la phase d'ajustement)

Nous remercions l'IA-Dasen pour nous permettre des échanges constructifs avant le mouvement. Nous indiquons apprécier que les « vœux MOB » soient élaborés intelligemment, ce qui fait qu'il n'y a pas de collègues nommés par défaut, comme cela se fait sur d'autres départements. Nous saluons le travail des gestionnaires mouvement.

Nous indiquons qu'il serait apprécié d'avoir la notification du calendrier de la phase d'ajustement. L'IA-Dasen indique qu'ils attendaient la liste des reçus au concours futurs PES (vendredi dernier). Ceux-ci sont donc nommés sur les postes ou compléments bloqués en même temps que les titulaires. Tout le monde va donc pouvoir prendre contact rapidement avec les écoles.

**Passages à la Hors-Classe et à la classe exceptionnelle** : les ratios changent (mesures du socle). Nous demandons si les promotions seront faites en juillet comme d'habitude ou en septembre (application des ratios). Monsieur Claval indique qu'actuellement les services sont débordés et qu'il ne peut nous donner la réponse maintenant.

Les mesures 2<sup>nd</sup> degré seront vues au rectorat la semaine prochaine. Nous indiquons les besoins d'ouverture sur le collège de Ste Menehould en 5<sup>ème</sup> et celui de Witry les Reims en 6<sup>ème</sup>.

*Ont siégé pour l'Unsa Education : Aline Geeraerts, Solenne Massicard, Christophe Chadeau et Nicolas Gohiez*